

Questions orales

a été presque rejeté, la première ligne de défense de celle-ci a été de dire que les conclusions des scientifiques canadiens ne seraient pas nécessairement acceptées par les scientifiques de la communauté.

Par conséquent, nous avons dit que dans ce cas, tous ces renseignements sont à la disposition des scientifiques de l'OPANO et que nous les communiquerions aux scientifiques de la Communauté européenne, et c'est ce que nous avons fait.

L'ambassadeur Gherson et le chef de notre direction des sciences viennent de rendre visite à la Communauté européenne, à l'Espagne, au Portugal et au Royaume-Uni pour examiner avec eux tous ces documents et tous ces faits.

C'est simplement une excuse qu'a ressortie la Communauté européenne pour que le comité scientifique de l'OPANO se réunisse maintenant. Ce comité se réunira de toute façon et nous serons présents.

Tous nos renseignements sont à la disposition de tous ceux qui veulent en prendre connaissance. Les scientifiques de la Communauté européenne ne sont pas en désaccord avec nous au sujet de nos renseignements. Nous n'avons pas été en désaccord depuis plusieurs années. On essaye seulement d'embrouiller les choses.

Les faits sont évidents. L'année dernière, nous avons eu un quota de 190 000 tonnes pour la morue du nord et nous n'avons pu en pêcher que 127 000 tonnes. Qui a besoin de plus de preuves scientifiques ou autres que le fait qu'il n'y avait pas de poisson à pêcher?

M. David D. Stupich (Nanaimo—Cowichan): Madame la Présidente, dans son dernier discours, le ministre nous a fait savoir que les stocks de poisson étaient épuisés. Pourtant, il semble que la Communauté européenne excède chaque année ses contingents, ce qui porte à croire que le poisson ne manque pas.

Quoi qu'il en soit, je voulais poser une question au ministre. Il y a eu beaucoup de discussions. Le ministre fait allusion à d'autres moyens le 30 mars, comme en fait foi le hansard, à la page 9017—et aujourd'hui encore. Mais avant d'en parler, le ministre pourrait-il nous dire dans quelle mesure l'OPANO nous appuie?

N'oublions pas que cette organisation compte dix membres, dont la CE. Qu'en pensent les neuf autres membres? Nous appuient-ils ou non? Et la CE? Y a-t-il des pays de la CE qui nous appuient? Il faudrait le savoir avant de recourir à d'autres moyens.

L'hon. John C. Crosbie (ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique): Madame la Présidente, en ce qui concerne l'OPANO, il y a je crois 12 ou 13 membres. Tous nous appuient et acceptent les contingents fixés par l'organisation.

L'exception est la Communauté européenne qui—depuis que l'Espagne et le Portugal sont devenus membres de la Communauté européenne en 1986—s'oppose aux décisions de l'OPANO concernant la morue du nord et certains stocks de sébastes et de plies—dont la plie américaine. Les autres pays sont en faveur des mesures de conservation et se rangent aux décisions de l'OPANO. Voilà quelle est la position jusqu'ici.

Pour ce qui est des autres membres de la Communauté européenne, je dois avouer qu'aucun ne nous témoigne un appui enthousiaste. Je me suis rendu au Royaume-Uni, en France, en Allemagne. Les ministres nous écoutent d'une oreille sympathique quand nous sommes là-bas, mais ne font rien aux réunions de la Communauté européenne pour discuter de cette question ou exercer des pressions sur l'Espagne et le Portugal afin de les obliger à mettre fin à la surpêche.

C'est pourquoi, nous demandons au premier ministre d'intervenir auprès des dirigeants—quand il va les rencontrer—pour qu'ils fassent pression sur l'Espagne et le Portugal de façon à les obliger à agir comme des pays civilisés et à cesser de nuire à l'environnement et de détruire certaines espèces animales appelées autrement à disparaître.

* * *

LE REVENU NATIONAL

M. Girve Fretz (Erie): Madame la Présidente, ma question s'adresse au ministre du Revenu national. La municipalité de Fort Erie et l'administration du Peace Bridge m'ont fait des instances au sujet des voies spéciales destinées à accélérer la circulation.